



Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines

38-39 | 2008
Une Russie plurielle

Les Chinois à Kiakhta (1728-1917)

The Chinese in Kiakhta (1728-1917)

Aleksandr Petrov



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1208>

DOI : 10.4000/emscat.1208

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 361-391

ISBN : 978-2-9518888-4-5

ISSN : 0766-5075

Référence électronique

Aleksandr Petrov, « Les Chinois à Kiakhta (1728-1917) », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 38-39 | 2008, mis en ligne le 17 mars 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1208> ; DOI : 10.4000/emscat.1208

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Les Chinois à Kiakhta (1728-1917)

The Chinese in Kiakhta (1728-1917)

Aleksandr Petrov

RÉSUMÉS

Cet article porte sur les activités des Chinois à Kiakhta, ville qui fut pendant longtemps, avec Maimaicheng de l'autre côté de la frontière, la seule porte ouverte au commerce entre la Russie et la Chine. La période étudiée se situe entre 1727 et 1917. L'article insiste sur le fait que la vie des Chinois ainsi que leurs contacts avec les Russes de Kiakhta étaient régulés de façon stricte par des instructions officielles et secrètes émanant du gouvernement chinois. Néanmoins, malgré ces règles et grâce à l'hospitalité des Russes, les Chinois se sentaient chez eux à Troitskosavsk et à Kiakhta. Non seulement ils y commerçaient mais ils y rendaient visite à leurs amis russes à l'occasion de fêtes ou juste pour passer un moment avec eux. Il est symptomatique que dans les moments difficiles, notamment en cas de catastrophes naturelles, l'entraide entre Russes et Chinois ait fonctionné à Kiakhta. L'article porte plus particulièrement sur la période postérieure à la signature des traités chinois des années 1858-1860, quand Kiakhta perdit son importance et que le commerce russo-chinois se fit tout le long de la frontière séparant les deux empires. Il montre que ce fut là un tournant inattendu pour les marchands russes, qu'ils fussent de Kiakhta ou non, puisqu'ils se virent contraints d'entrer en compétition avec les Chinois, cette fois à l'intérieur même de leur pays. Pour conclure, on dira que Kiakhta a joué un rôle extrêmement positif non seulement dans le commerce russo-chinois mais aussi dans les relations culturelles entre les peuples russes et chinois.

This paper considers the vital activities of Chinese in Kiakhta, which, for a long time, together with Maimacheng, served as the only trade gate between Russia and China. It suggests that between 1727-1917, the life of Chinese in Maimacheng, as well as their contacts with Russians in Kiakhta, was strictly regulated by the Chinese government through laws that were unknown to

the Russian merchants. Nevertheless these restrictions were not disruptive, and, thanks to Russian hospitality, the Chinese felt at home in Kiakhta and Troitskosavsk. They not only stayed there for a long time for trade, but also went there on visits to Russian friends and to celebrate different festivals. It is significant that at difficult times, for example in struggles with natural disasters, the Chinese and Russians helped each other. The article stresses in particular the period after the signing of the Russian-Chinese treaties in 1858-1860, when Kiakhta lost its exceptional importance, and Russian-Chinese trade was carried out along all perimeters of the border between the two empires. This new trading opportunity was an unexpected turn for Kiakhtian merchants as well as for ordinary traders, who were forced to compete with Chinese “at home.” The article concludes that Kiakhta has played an influential role not only in Russian-Chinese trade, but also in cultural interactions between the Russian and Chinese peoples.

INDEX

Population Bouriate, Chinois, Oirate, Russe

Index géographique : Chine, Cisbaïkalie, Djoungarie, Mongolie, Russie, Sibérie, Transbaïkalie

Mots-clés : commerce, Curuxajtu, émigration, Kiakhta, Maimacheng, relations culturelles, Troitskosavsk

Thèmes : frontières, histoire

Keywords : cultural relations, Curuxajtu, emigration, Kiakhta, Maimacheng, trade, Troitskosavsk

AUTEUR

ALEKSANDR PETROV

Aleksandr Petrov est chercheur à l'Académie des sciences de Russie, à Vladivostok. Historien, spécialiste de la Corée et de la Chine, il est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs monographies, dont *L'Histoire des Chinois en Russie 1856-1917* (2003). aleivapet@mail.ru